

SAINT-ROMAIN-D'URFÉ

Petit à petit, la Marpa fait son nid

Depuis la mise en service de la Marpa de Saint-Romain-d'Urfé fin 2019, vingt résidents y séjournent ou y ont séjourné. Il reste actuellement six logements dans cette structure qui en compte vingt-deux.

La Marpa (Maison d'accueil et de résidence pour l'autonomie) est le fruit de plusieurs années de travail. Lorsque la maison de retraite a fermé ses portes le 1^{er} janvier 2015, Saint-Romain-d'Urfé avait, depuis plusieurs années, anticipé ce cas de figure.

Vingt résidents ont côtoyé la Marpa

Les trois équipes municipales qui ont suivi ce dossier avec enthousiasme se sont mises en harmonie complète avec différents partenaires, à savoir la Mutualité Sociale Agricole, la Région, le Département, Loire Habitat, la Communauté de Communes du Pays d'Urfé, la Caisse d'Assurance Retraite et de la Santé au Travail Rhône-Alpes, Vinci, sans oublier les bénévoles



Les seize résidents de la Marpa forment une grande famille. Photo Progrès/Jérôme COHAS

et donateurs afin de concrétiser ce beau projet.

L'association pour la création et la gestion de la Marpa du Pays d'Urfé a apporté également sa pierre à l'édifice et concrétisé réellement l'investissement le 12 janvier 2018 lors de la pose de la première pierre en présence de nombreux élus. Camille Thouny, la responsa-

ble de l'établissement, a débuté en septembre 2019. Le 4 novembre de la même année, les salariés ont pris leurs fonctions. Deux jours plus tard, la première résidente pose ses valises au sein de l'établissement. Le démarrage s'opère en douceur mais les inscriptions se sont intensifiées au cœur de l'été 2020. « Vingt résidents ont côtoyé la Marpa. Sei-

ze résidents avec une parfaite mixité homme-femme, âgés de 65 à 97 ans, sont actuellement au sein de l'établissement » souligne la responsable des lieux. La résidence dispose de 22 logements (20 T1 et 2 T2) afin d'accueillir 24 personnes. Il reste à l'heure actuelle un T2, trois T1 avec chambre séparée et deux studios. Le Covid-19 a pertur-

bé le fonctionnement de la Marpa mais l'application stricte des règles sanitaires a permis de passer à travers les gouttes. La deuxième vaccination (rappel) s'est déroulée le vendredi 2 avril. Accompagnée par le Département, elle est organisée par la Sisa de Saint-Just-en-Chevalet. « On travaille régulièrement avec trois cabinets d'infirmiers, l'ADMR, le SSIAD et cinq médecins traitants » indique Camille Thouny.

Le Covid-19 a perturbé le fonctionnement

Cinq agents polyvalents sont présents tous les jours afin d'aider au maximum les résidents. Un service de restauration a été mis en place. Côté cuisine, la Marpa utilise des produits locaux. De plus, à l'intérieur de l'établissement, une miniboutique et un salon de thé ont vu le jour avec notamment la possibilité d'avoir des produits de première nécessité. Elle reste ouverte malgré le confinement mais uniquement pour les résidents de la Marpa.

De notre correspondant
Jérôme COHAS

Des activités collectives divertissantes et stimulantes

■ Salle d'exposition

Les pensionnaires bénéficient d'une salle d'exposition. Des photos du territoire sont exposées actuellement. Des thématiques ont vu le jour tout au long de l'année 2020.

■ Un bac de jardinage

« Les résidents ont créé la signalétique de l'établissement. Ils gèrent également un jardin » précise la responsable. D'ailleurs, la municipalité vient d'installer un bac de jardinage destiné à accueillir des plantes aromatiques. Ces dernières seront précieuses pour agrémenter les petits plats préparés sur place avec des produits de saison.

■ Activités, services

Des activités collectives ludiques tant divertissantes que stimulantes, des séances de gymnastique douce, jeux, loisirs créatifs ou plus intellectuelles composent le programme de 2021. Sur place, salon de coiffure, esthétique, maquillage, manucure ou abonnements de journaux sont à disposition des pensionnaires.

■ Gestion administrative,



La responsable de l'établissement, Camille Thouny. Photo Progrès/Jérôme COHAS

loyers

La gestion administrative et financière de l'établissement est assurée par une association composée de membres bénévoles qui travaillent en équipe avec la responsable de maison. L'association verse une redevance au bailleur social. Les loyers demandés aux résidents varient selon la taille des logements. Les lessives et les repas sont en supplément.

■ La résidence ouverte sur l'extérieur

Les habitants du territoire peuvent venir régulièrement ou occasionnellement, sur réservation, prendre leurs repas ou tout simplement venir passer un bon moment. Ouverte sur

l'extérieur, cette résidence a été pensée pour faire vivre le cœur du village. Elle est véritablement un trait d'union avec les habitants de la commune. « Les résidents au cours de cette première année de fonctionnement forment avec la responsable d'établissement et les agents polyvalents une grande famille. Au quotidien, une ambiance de partage et de solidarité s'est créée. L'aide de chacun est appréciée. De nombreuses activités variées ont été mises en place » tient à préciser Maryvonne Georges, membre du conseil d'administration de la Marpa.

■ Projet d'établissement

Ce dernier a approuvé en début d'année le projet d'établissement. Rédigé pour les cinq ans à venir, il comporte une trentaine d'orientations stratégiques. Les idées sont multiples pour animer ce lieu de vie confortable, sécurisé et adapté. La responsable du site et les membres de l'association espèrent voir cette famille s'agrandir. « Le coût de l'établissement a été parfaitement maîtrisé, il permet aux résidents de bénéficier de loyers abordables » conclut Camille Thouny.

L'AVIS DE

Simone Philippon, 89 ans, résidente de la Marpa

Née le 27 octobre 1931, à Butin, Simone va fêter cette année ses 90 ans à la Marpa. Mariée en 1957 à Roger Philippon, elle s'installe à Roanne et s'occupe de ses quatre garçons. Nourrice, elle garde également d'autres enfants. Elle a eu la douleur de perdre son mari accidentellement en 1965 à l'âge de 35 ans. Elle s'occupe avec courage de ses enfants âgés respectivement de 7, 5, 4 et 2 ans au moment du drame. Elle s'installe ensuite à Saint-Marcel-d'Urfé puis Saint-Just-en-Chevalet.

Simone Philippon a intégré la Marpa le 13 septembre dernier.

Après plus de six mois, elle se sent à l'aise dans sa nouvelle demeure « Je suis bien ici... Je mange à midi avec les autres résidents et on forme un beau groupe. Les repas sont suggérés par les résidents et les desserts ou gâteaux faits maison sont délicieux. J'ai pris quelques kilos donc je dois faire attention... » précise la future nonagénaire. « Tout est fait pour nous mettre en confiance et qu'il n'arrive pas de problème. Le personnel est aux petits soins tous les jours et reste encore plus attentif en cas de coup de fatigue. Il nous donne de l'énergie, du temps, de l'aide et de la gaieté. On est vraiment chouchoutés. » Quand on lui demande pourquoi elle a choisi la Marpa, sa réponse est touchante : « Mon père me parlait souvent de Saint-Romain-d'Urfé car ma famille est originaire du village. J'ai choisi un logement avec la vue sur le hameau de La Caure car mes ancêtres habitaient ce lieu-dit. Ainsi, je reviens à mes origines en regardant chaque matin le paysage qui s'ouvre à moi. »



Simone Philippon : « Le personnel nous donne de l'énergie, du temps, de l'aide et de la gaieté. » Photo Progrès/Jérôme COHAS